

QUÉBEC



◀ À L'ÉCOLE: SOLIDARITÉ ET CULTURE, « SOUS LE SOLEIL » B 2
LAURÉATE: HILARY SALTZMAN B 3 ▶



Tous aux abris!

Le printemps amène avec lui les hordes d'étudiants ontariens en relâche

LÉA MÉTHÉ MYRAND
L.Methemyrand@lesoleil.com

■ Comme les hirondelles, les hordes d'étudiants ontariens en relâche reviennent chaque printemps. En visite à Québec, certains paient pour leur mauvaise réputation, les autres l'entretiennent.

Ils ne sont pas ici pour le patrimoine historique de la ville ou pour l'échange culturel. Les jeunes Ontariens qui débarquent à Québec par centaines lors de la semaine de relâche viennent s'éclater dans les bars alors qu'ils n'ont pas la majorité chez eux.

« C'est nouveau et différent, les bars sont bien plus cool que chez

nous », remarque Steven Nguyen, de Chatham. « Je suis venu l'an dernier et je reviens parce que j'ai adoré, ajoute son copain Steve Bariotti. Tout le monde est très gentil, les gens font un effort pour parler anglais et moi je parle un peu français, alors on arrive à se comprendre. »

Ils ne sont pas non plus choqués par l'omniprésence de personnel de sécurité à l'hôtel et dans les bars et de policiers dans les rues. Ils admettent que les choses ont tendance à dégénérer au *Spring break* et sont eux-mêmes rassurés de se savoir surveillés : « Nous, on s'en fout, on n'a rien à se reprocher », dit Steven Nguyen.

L'exception ou la règle? Tous ne sont pas aussi impressionnés par la chaleur de l'accueil que réserve Québec à ces groupes souvent taxés d'indésirables par la population et les commerçants.

Dans une chambre enfumée de l'Hôtel des Gouverneurs à Sainte-Foy, une dizaine de jeunes originaires

de Mount Forest, dont certains déjà passablement éméchés, témoigne en effet d'une tout autre expérience.

« Les gens sont bêtes, dit Roice McDougall. Tu essaies d'entamer une conversation ou d'être agréable et ils se comportent comme des trous du c**. En plus, ils conduisent comme des malades, c'est à croire que tous les conducteurs veulent nous tuer. »

Celui-ci a de plus l'impression de s'être fait rouler dans les bars et d'avoir payé plus cher que les gens de Québec. « Puis tout le monde attend après son pourboire, c'est comme en République dominicaine. On se croirait dans le tiers-monde », dit-il sans faire dans la dentelle.

« Les gens sont *mean*, renchérit une copine. Avec tout ce monde sur la piste de danse, c'est normal qu'il y

ait des accrochages, mais si t'as le malheur de toucher une fille, elle va te dire assez brutalement de dégager... Je ne suis pas venue pour me battre, mais là... » dit-elle en roulant les yeux.

« Les gars de Québec sont tous un peu *fif!* », lance quelqu'un avant d'entrer dans la salle de bain et de hurler : « Beurk! Qui a pissé partout à côté de la toilette? »

Bref, les jeunes qui dressent cet édifiant portrait de leurs vacances québécoises incarnent le cauchemar qui a fait leur réputation : bordéliques, grossiers, arrogants... adolescents.

Ils se réjouissent que le Québec leur ouvre grand les portes de ses débits de boisson, mais se moquent bien de ce que leurs hôtes pensent d'eux. Après tout, ils ne sont pas venus pour fraterniser. Pour Pat, de Welland, c'est simple : « Si les gens de Québec ne nous aiment pas, ils peuvent aller se faire voir. »

De passage à Québec pour le « Spring break », les jeunes de Mount Forest, en Ontario, ont trouvé l'accueil un peu hostile.

LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK



À L'ÉCOLE

Solidarité et culture, « sous le soleil »

Des étudiants de Loretteville enchantés de leur séjour à Cuba

MARC LESTAGE
MLeitage@lesoleil.com

■ Retour à une réalité parfois brutale pour 35 élèves de la polyvalente de Loretteville qui ont passé la semaine en classe de récupération ou en reprise d'examens « la tête et le cœur débordants d'heureux souvenirs » accumulés durant deux semaines de relâche qu'ils se sont offertes sous le soleil de Cuba.

« Quelle belle expérience ! » « Un voyage extraordinaire ! »

Voilà le genre de commentaires que nous ont servis quelques-uns de ces élèves de troisième, quatrième et cinquième secondaire de la polyvalente Roger-Comtois.

« C'est bien plus intéressant que la formule touristique »

Pour Maxime Caron et Sophie Ouellet, de Loretteville, qui avaient déjà visité Cuba en compagnie de leurs parents, « les voyages d'étudiants » qui favorisent des échanges culturels et communautaires avec d'autres adolescents de l'île de Castro, « c'est bien plus intéressant que la formule touristique ».

Alexandra Gareau, qui en était à son second voyage étudiant, ne les contredira certainement pas. Inscrite au programme d'éducation internationale, l'adolescente de Val-Bélair se propose de réaliser un vidéo à partir des images tournées à Cuba.

Claudia Blouin, des Saules, a mis de côté, durant plus d'un an, ses petites allocations de gardienne d'enfants afin de s'offrir ce voyage. Pour avoir le

droit de partir, les élèves devaient faire la preuve qu'ils le méritaient.

D'abord en affichant de bons résultats scolaires. Ensuite en collaborant avec les programmes de récolte de fonds. D'autres ont mis sur pied leurs propres initiatives. Sophie Ouellet a mobilisé « tous mes amis qui font de la musique » et organisé un spectacle à la polyvalente. Maxime Caron avoue qu'il « s'était pris un peu tard ». Pour se rattraper, il est devenu vendeur de chocolat presque à plein temps durant les deux premiers mois de l'année.

Le séjour à Cuba a sûrement été un succès, si on en juge par la mine réjouie et basanée des professeurs responsables, devant le témoignage des jeunes.

Le prof d'espagnol de la polyvalente, Luisa San Martin, et Christian Camiré, l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, étaient appuyés par deux professeurs de mathématiques, Yves Michaud et Jean-François Beaumont, pour organiser le dernier voyage.

Tous les participants doivent se mettre à l'espagnol avant le départ. Pour les élèves du programme d'éducation internationale, cela va de soi. Jean-François Beaumont a appris les rudiments de la langue par l'intermédiaire du service des loisirs de la Ville de Québec, à



Jessica Gignac, à droite, retire les mauvaises herbes d'un champ, en compagnie d'une jeune Cubaine.

Lac-Saint-Charles. « C'était amusant, il y avait deux de mes élèves désireux de faire le voyage qui suivaient le même cours que moi », relève le prof de math.

Les jeunes étaient encadrés, à Cuba, par l'Institut cubain d'amitié

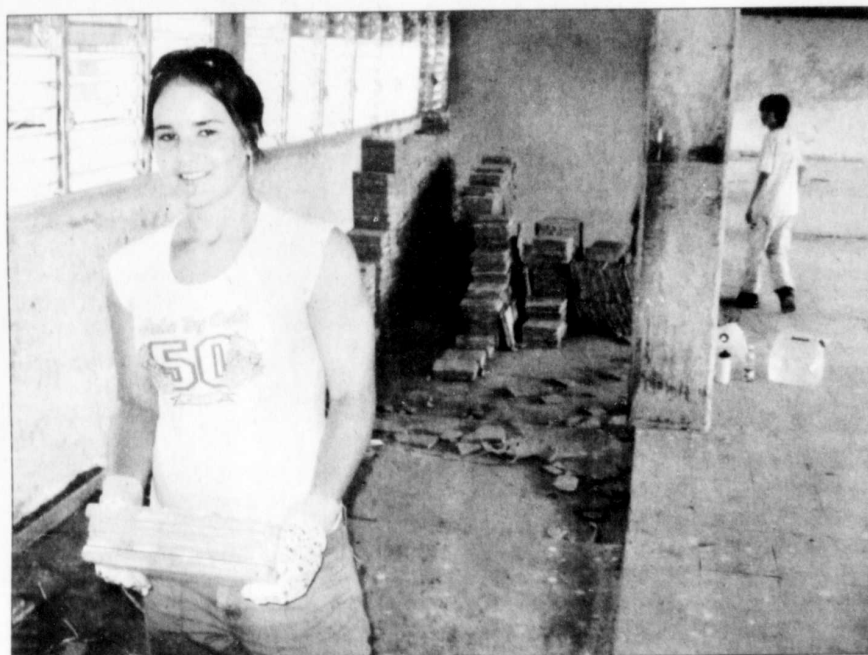
entre les peuples. Ils ont logé dans un camp de vacances et une station balnéaire généralement réservée aux Cubains.

La formule d'échange prévoit que chaque visiteur étranger est accompa-

gné d'un « jumeau » cubain de son âge. Une formule qui permet aux adolescents autochtones de se frotter eux aussi à une autre culture et d'avoir accès à un camp de vacances où ils n'iraient sans doute pas autrement.

Des échanges « full cool », selon les jeunes. Les ados de Loretteville en ont pris plein les oreilles de la musique latino-américaine. En revanche, ils ont organisé une journée québécoise pour leurs hôtes. Ils racontent que les petits Cubains ont adoré La Bottine souriante, les Cowboy fringants et même Gerry Boulet.

Sans parler de la poutine... un régal, selon les fils spirituels du Che.



Joannie Leclerc transportant des tuiles, sur le chantier de construction d'une école.



Sabrina Corbin, au centre, livrant des produits pharmaceutiques dans un dispensaire. Elle est encadrée d'un technicien médical et de son accompagnateur cubain.

► **Écrivez-nous !**

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc. ?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

Parrains du savoir dans nos écoles!



Fidèles à leurs missions,
Stadacona et la Ville de Québec sont fiers de
s'associer afin d'offrir la distribution du journal
Le Soleil dans plusieurs établissements scolaires
de la région.

Stadacona

Stadacona S.E.C. est un chef de file dans la fabrication de papier journal, de papier annuaire et de carton ainsi que dans la technologie de pâte désencrée. Ayant pignon sur rue dans Limoilou depuis près de 80 ans, elle anime la vie économique de la région de Québec tout en maintenant une politique de développement durable.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Hilary Saltzman

Bons baisers de Québec

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine dans LE SOLEIL le dimanche, à la radio de Radio-Canada le lundi matin et à la télévision dans le téléjournal de fin d'après-midi. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

LOUISE LEMIEUX

LLemieux@lesoleil.com

■ Elle avait une belle maison, avec piscine creusée, à Agora Hills, à côté de Malibu, près de Los Angeles. Chics restaurants, belle plage, gratin de vedettes et de producteurs de cinéma. Hilary, fille de Harry Saltzman, le producteur des films de James Bond, aurait pourtant dû être comme un poisson dans l'eau dans cette ville, elle qui travaille dans le cinéma, comme son père.

Mais non. Elle en avait marre de la grande ville. Trop de monde. Trop de voitures. Trop de pollution. Trop de tension.

«J'ai voulu quitter L.A. Je voulais que mes enfants vivent des valeurs autres que celles véhiculées à Los Angeles. Mais où aller?» Pas à Londres ni en Floride. Elle ne voulait pas de retour en arrière. «J'ai cherché durant des heures sur Internet. Je voulais une ville pas trop grosse, dans laquelle il y aurait une université, où ma fille pourrait continuer de faire de l'équitation, une ville de culture où ça ne coûte pas trop cher pour vivre...»

Le hasard fait bien les choses. Une amie californienne l'invite à Québec



Hilary Saltzman adore vivre les quatre saisons. «C'est comme renaître à chaque fois», dit-elle.



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Hilary Saltzman continue son travail de productrice et de scénariste de films à partir de sa maison de Stoneham.



Peut-être est-ce parce que son père est né au Québec, mais Hilary Saltzman s'est sentie comme chez elle dès sa première visite à Québec.

► Fiche de présentation

□ **Lauréat:** Hilary Saltzman
□ **Catégorie:** arts

□ **Occasion:** membre du conseil d'administration du Festival des 3 Amériques, elle a contribué au succès de *Vue sur Bond 007* en février, en facilitant la venue de Roger Moore à Québec

acheté une maison à Stoneham, avec pleine vue sur le lac. «Je n'ai plus envie de partir. Je me sens chez moi ici», dit-elle.

Elle se glisse rapidement dans le milieu du film de Québec et fait partie du conseil d'administration du Festival des 3 Amériques.

Hilary Saltzman est notre lauréate cette semaine. Le succès de *Vue sur Bond 007* en février et la présence à Québec de Roger Moore, c'est beaucoup grâce à elle.

Hilary Saltzman s'exprime très bien en français. «Ma mère était Roumaine francophone. Nous parlions français à la maison», explique-t-elle. Depuis trois ans qu'elle habite à Québec, son vocabulaire s'enrichit, sa compréhens-

sion s'améliore. «Au début, je ne comprenais que 50 % des conversations au c.a. du Festival. Maintenant, c'est 90 %», dit-elle.

«SAUVER MON ESPRIT»

«Je suis venue ici pour sauver mon esprit. J'avais besoin de la beauté de la nature. Mes enfants m'ont suivie de mauvaise grâce. La première année a été un enfer. Mais ils se sont fait des amis. Et ils ont acquis d'autres valeurs. Aujourd'hui, ils comprennent pourquoi j'ai voulu quitter la Californie.» Ils sont tous deux retournés aux États-Unis, mais leur expérience québécoise les a fait grandir, selon leur mère.

Depuis Stoneham, Hilary Saltzman continue de travailler sur ses projets de films. «Je fais de la *business* au téléphone, de midi à 18 h. Je travaille fort. Quand je sors dehors, c'est tranquille.»

«J'écris des films qui sont non seulement de l'*entertainment*, mais qui disent quelque chose.» La situation des enfants mexicains qui faisaient «une

heure et demie de bus pour venir à l'école et qu'on plaçait ensemble dans des classes espagnoles» l'a bouleversée. Le tournage de *Marisol* doit débuter en septembre à Los Angeles.

Elle planche depuis quelques années sur un projet de film sur Charlotte Salomon, une juive allemande morte à Auschwitz, qui a peint plus de 1000 toiles pour rester saine d'esprit durant la guerre. «Je veux faire connaître ce que cette femme a fait durant le régime nazi. Son histoire personnelle m'a inspirée. Je voudrais que d'autres femmes qui vivent la guerre comprennent comment on peut survivre à l'horreur», explique-t-elle.

PAS TOUJOURS UN CONTE DE FÉES

La vie d'Hilary Saltzman n'est pas toujours un conte de fées. Le tournage d'un autre film sur l'histoire d'un enfant handicapé a tourné court, récemment. «J'avais trouvé un *investor* prêt à mettre 10 millions \$ sur la table. L'équipe de tournage, les acteurs étaient engagés. Le financier nous a lâchés à la

dernière minute. Maintenant, je cherche un autre *investor*. Je me croise les doigts.» Elle l'avoue, elle compte un peu sur le sang de Harry Saltzman qui coule dans ses veines. «Mon père était très *business*, moi, je ne le suis pas assez. Mais il m'a appris beaucoup au cours des trois ans que j'ai passés avec lui sur le plateau», dit-elle.

Enfance à Londres, adolescence dans les *boarding schools* en Suisse, puis à Saint Petersburg, en Floride. Vie adulte à Los Angeles. Et maintenant que les enfants sont adultes, Québec. «La communauté du film est incroyable ici. À Québec, je ne me suis jamais sentie seule. J'ai de l'espace. Je marche dans la forêt. J'ai une vue sur le lac. Avec les quatre saisons, c'est comme être vivant dans une peinture.»

Hilary Saltzman, dont le père est né à Sherbrooke, est maintenant citoyenne canadienne.

Elle ira passer quelques mois à Los Angeles pour le tournage de son film, cet automne. Trois ou quatre mois là-bas, ce sera bien suffisant.

«L'histoire et l'architecture de Québec m'ont touchée»

BANQUE
NATIONALE

Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Claude Bernatchez
demain à 8h45

à la radio de
Radio-Canada

au Téléjournal Québec avec

Julie Drolet
dès 18h

à la télévision de
Radio-CanadaRADIO-CANADA
TÉLÉVISION

LA VIE COMMUNAUTAIRE

GASPÉSIE—ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Campagne de financement

■ La Fondation du Centre hospitalier de Gaspé tentera d'amasser 118 000 \$ en dons au cours de sa campagne annuelle de financement. La somme servira à acheter un électrocardiogramme pour l'urgence et un appareil d'ophtalmologie. La Fondation contribuera aussi à l'achat d'un appareil d'imagerie par résonance magnétique, qui parcourra le territoire gaspésien et madelinot. Un besoin dans la région, selon le président de la Fondation, Louis Thibault : « Quand on veut faire ce genre d'examen, il faut envoyer les gens à Rimouski, et les délais sont longs », explique-t-il. La population sera sollicitée par téléphone ou par la poste.



Geneviève Gélinas
Collaboration spéciale

On perd du terrain aux Îles

■ Le boom touristique aux Îles-de-la-Madeleine n'a pas eu que des retombées positives. Les terrains et les maisons sont aujourd'hui la proie de la spéculation immobilière. Le documentaire *On perd du terrain* expose les craintes de la population et les avenues envisagées pour rectifier le tir. La population de Gaspé pourra assister à une projection du film en présence du réalisateur au cinéma Baker, le 21 mars à 17 h.



De gauche à droite: Gérard Brotherton (parc du Bourg de Pabos), Jean-François Racine (Office de tourisme du Rocher-Percé), Michel Gionest (Base de plein air de Bellefeuille) et Christophe Périot, agent de commercialisation.

Pointe de Pabos

■ De nouvelles activités axées sur le plein air et l'archéologie seront offertes dès cet été sur la pointe de Pabos, à Chandler. La Base de plein air de Bellefeuille et le Bourg de Pabos mettent leurs efforts en commun pour augmenter leur achalandage. La colonie de vacances et le centre d'interprétation archéologique commercialiseront désormais leurs activités en commun sous le thème de La Pointe de Pabos : Plein air et Archéo-Aventure. Les visiteurs et les jeunes vacanciers pourront « jouer » à l'archéologue, faire des randonnées guidées en canot ou en montagne, et de la plongée en apnée. Des causeries seront aussi offertes aux campeurs.

Carême de partage

■ Le diocèse de Gaspé espère amasser 35 000 \$ au cours du carême pour soutenir des projets de développement dans les pays du Sud. « Comme on est très gâtés ici, on peut penser aux autres qui en ont moins ailleurs », juge Pauline Robichaud, du diocèse de Gaspé. La campagne est parrainée par l'organisme Développement et Paix. Une quête spéciale aura lieu à la grandeur du diocèse lors des célébrations dominicales du 2 avril. Dans les paroisses, des activités de financement comme des brunchs, des ventes de pâtisseries et des bingos-cadeaux se tiendront dans les paroisses tout au long du carême.

Spectacles à Gaspé

■ Le diffuseur C.D. Spectacles, de Gaspé, présente le spectacle *Croquer de diamants* du fantaisiste Steeve Diamond, qui imite et parodie depuis plus d'une dizaine d'années à l'auditorium de l'école C.-E.-Pouliot de Gaspé, le 26 mars à 19 h 30. Suivra, le 31 mars à la même heure à la cathédrale de Gaspé, le concert de la violoniste Angèle Dubeau et des musiciennes de *La Pietà*. Les petits de cinq ans et plus et leurs parents sont quant à eux conviés, le 30 mars, au théâtre de marionnettes *La Félité*, à l'auditorium de l'école C.-E.-Pouliot, à 18 h 30.

Journées de la jonquille

■ M^{me} Chantal Martin présentera les Journées de la jonquille de la Société canadienne du cancer dans la région. Originnaire de Maria, M^{me} Martin a fait des études en musique à l'Université Laval et en soins infirmiers à l'Hôtel-Dieu de Québec. La vente de la jonquille aura lieu les 30, 31 mars et 1^{er} avril. Une activité est aussi prévue le 15 mai alors que les élèves de l'école Antoine-Bernard (Carleton) et ceux de l'école Bois-Vivant (New Richmond) feront du porte-à-porte. Pour info: Lucette Boudreau, (418) 364-7254, ou Margot Normand, (418) 364-3399.



M^{me} Chantal Martin

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 368-7575 ou par Internet à redaction.gaspe@graffiti.ca. La semaine prochaine, Marc Larouche vous entretiendra de la vie communautaire du Bas-Saint-Laurent. Vous pouvez le joindre par téléphone au (418) 862-0758 ou par télécopieur au (418) 862-5564.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

La visite de La Capricieuse

■ C'est aujourd'hui à 14 h, à la chapelle de l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg, que la série *De concert avec l'histoire* présente le conférencier Michel Tétu. Ce dernier livrera des bribes captivantes de nos origines avec la conférence intitulée *La Capricieuse*, qui portera sur la venue semi-officielle au Québec du premier navire français depuis la Conquête. La réception réservée aux représentants français aura presque l'ampleur de celle offerte au général de Gaulle en 1967! Consultez la programmation dans le site Internet de la ville de Québec: www.ville.quebec.qc.ca, dans la section Événements, pour plus de détails.

On peinture l'église, mais de quelle couleur?

■ La paroisse Saint-Charles-Borromée adopte une démarche novatrice pour en arriver à choisir les couleurs qui orneront son église à compter de l'automne 2007. Elle offre en effet à la population de participer à la réflexion, non pas pour qu'un vote final clôture le processus, mais pour que les gens réfléchissent sur les valeurs qu'ils veulent retrouver dans cet édifice datant de 1828 qui occupe le cœur de l'arrondissement historique

LA GARDIENNE DE BERNARD LORD



Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, était de passage à Québec récemment afin de souligner le 80^e anniversaire de Madeleine « Mado » Morin, qui était la gardienne d'enfance de M. Lord lorsque celui-ci résidait à L'Ancienne-Lorette, où M^{me} Morin habite toujours. Ces retrouvailles ont permis à chacun de se rappeler d'excellents souvenirs. Sur la photo, l'épouse du premier ministre, Diane Lord, M^{me} Morin et Bernard Lord.

du Trait-Carré. Une occasion, pour les gens de Charlesbourg, de s'approprier leur patrimoine. Les personnes intéressées ont donc rendez-vous dans l'église elle-même, coin 1^{re} Avenue et 80^e Rue, mercredi à 19 h 30. La Commission des biens culturels participe à l'événement. Suzel Brunel, vice-présidente, traitera en autres de la décision de classer le site du Trait-Carré et des implications du choix des couleurs par rapport aux valeurs que la population veut privilégier. Jean Dallaire, architecte, mettra en évidence les principaux éléments de l'architecture de cette église et les techniques pour faire ressortir l'un ou l'autre.

Contre le racisme

■ La semaine qui débute est la Semaine d'actions contre le racisme. Au programme, des dizaines d'activités présentées par Le Musée de la civilisation, l'Institut canadien de Québec, la Ville de Québec, l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse et bien d'autres. Pour consulter la programmation, allez au www.inforacisme.com.

La Fondation du CHUQ reçoit 60 000 \$ de Hoffman-La Roche

■ Des représentants de la compagnie Hoffman-La Roche, leader mondial dans le secteur pharmaceutique, sont venus rencontrer, récemment, les gens de la Fondation du CHUQ à Québec. Ils ont pu constater l'avancement des travaux pour le réaménagement de la clinique de chimiothérapie de l'hôpital Saint-François d'Assise. La contribution de Hoffman-La Roche, qui s'élève à 60 000 \$, constitue l'une des pierres angulaires du montage financier de 400 000 \$ que requiert la construction de la nouvelle salle de traitements.

Souper-bénéfice de l'Escadron 894 avec encan chinois

■ L'escadron 894 Charlesbourg des cadets de l'aviation vous invite à son souper-bénéfice, qui se tiendra le samedi 25 mars, à compter de 17 h, à la polyvalente de Charlesbourg (800, place Sorbonne). Au programme: un souper spaghetti suivi d'un concert donné par les cadets, une exposition de modèles réduits, une soirée dansante ainsi qu'un encan chinois comportant des milliers de dollars en prix. Une soirée excitante à ne pas manquer au coût de 10 \$. Pour information: 877-6128.

AUTRES TEXTES en page B 5 ►

CHAUDIÈRE-APPALACHES—RIVE-SUD

La troupe Les Pins sautés sur les planches

■ La troupe lévisienne Les Pins sautés, du quartier Pintendre, montera à nouveau sur scène les 28, 29 et 30 avril, cette fois pour jouer la comédie *Sauvons l'église*, de Jean-François Lepage. Douzième production des Pins sautés, la pièce sera justement jouée à l'église de Pintendre, devenue théâtre pour l'occasion. Pour information et réservation: Lucie Roy, au 837-8590.

Le chalet de la Fondation de l'Hôtel-Dieu est ouvert

■ Comme c'est devenu une coutume printanière, la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis a inauguré ces jours-ci le chalet qui fait l'objet de son tirage annuel. Ouvert aux visiteurs, le chalet est pour l'heure érigé sur le terrain du centre commercial Les Galeries Chagnon, dans l'arrondissement Desjardins, à Lévis. Le nombre de billets, vendus chacun 100 \$, a été limité à 2800. Le tirage se déroulera le 18 juin. Le tirage du chalet 2005 a permis à la Fondation de réunir 160 000 \$. Depuis sa création, en 1980, la Fondation a versé plus de 6 millions \$ au centre hospitalier lévisien. Pour information: Francine Saillant, au 835-7188.

Lévis honorée d'un Coup de cœur

■ La Ville de Lévis a récemment été honorée d'un Coup de cœur, à l'occasion de l'événement Reconnaissance 2005 de Centraide. Le prix a été décerné à la Ville en reconnaissance du travail d'un groupe de 18 employés, qui ont recueilli auprès de leurs collègues une somme de 18 000 \$, dépassant du même coup leur objectif initial de 38 %. La démarche bénévole des Lévisiens se situe dans la grande collecte de fonds annuelle, qui amène partout au Québec des travailleurs de multiples entreprises et organismes publics à réunir des sommes pour Centraide.

Regart propose un atelier en arts visuels

■ Le centre d'artistes lévisien Regart propose des ateliers pratiques de sensibilisation et d'expérimentation en arts visuels pour les Rendez-vous de la francophonie. Le prochain cours, *Corps et Écriture*, se déroulera le samedi 25 mars, de 19 h 30 à 22 h, à ses locaux du 48, côte du Passage, sous la supervision de l'animatrice et artiste professionnelle Jasmine Beaulieu. Pour information: Valérie St-Pierre, au 837-4099, et Jasmine Beaulieu, au 837-8870.

Des trains muets à compter de demain

■ Les trains circulant sur la voie ferrée du Canadien National ne siffleront plus aux passages à niveau de la rue Charles-Rodrigue et du boulevard Alphonse-Desjardins, dans le quartier Lévis, à compter de demain. Il se peut

MARCHE POUR LA PAIX



Les élèves de l'école du Ruisseau, à Lévis, qui ont marché dans la bise de mars en brandissant pancartes et banderoles de paix, n'ont pas froid aux yeux. La marche, à laquelle ont participé parents et enseignants, s'est déroulée dans le contexte de la Semaine anti-intimidation. La Semaine a donné lieu à de multiples autres activités à la commission scolaire des Navigateurs.

néanmoins que des trains sifflent encore à l'occasion dans les quelques jours suivants, le temps que les équipes des locomotives aient toutes été informées par le CN de la nouvelle mesure, a précisé l'administration municipale de Lévis. Le quartier où a naguère été tracée la voie ferrée est de plus en plus peuplé. Cette voie est notamment utilisée par les trains-blocs desservant la raffinerie d'Ultramar.

Go Pro soccer plein air inaugure ses locaux

■ L'entreprise d'économie sociale lévisienne Go Pro soccer plein air coopérative vient d'inaugurer ses nouveaux locaux, situés au 3492, rue Aimé-Malouin, dans le quartier de Charny. Naguère connue sous le nom de la Rose des vents, l'entreprise se spécialisera dans les produits destinés aux amateurs de soccer. Elle continuera aussi d'offrir à la population de l'équipement de plein air ainsi que des produits aux groupes scouts de la Rive-Sud. La Société de développement économique a épaulé le projet de la coopérative à la hauteur de 35 000 \$. Le projet de l'entreprise d'économie sociale a également été épaulé par le Centre financier aux entreprises de Lévis-Lotbinière, la Coopérative de développement régional, le Réseau d'investissement social du Québec, les Scouts Rive-Sud-Beauce et Investissement Québec.

Le quatrième Salon des loisirs créatifs de l'AREQ en avril

■ Le quatrième Salon des loisirs créatifs de l'Association des retraités de l'enseignement Louis-Frédette (AREQ) se déroulera les samedi 8 et dimanche 9 avril, à la Maison des aînés, au 10, rue Giguère, à Lévis. Le samedi, le Salon sera ouvert de 12 h à 17 h et le dimanche de 10 h à 16 h. Des œuvres tous azimuts seront exposées et offertes en vente pour la plupart: aquarelles, bricolages, broderies, courtépintes, dentelles, écrits, tissages, vitraux, etc. L'entrée est gratuite.



Marc St-Pierre
MSPierre@lesoleil.com

Vous pouvez joindre Marc Saint-Pierre au bureau du SOLEIL à Lévis, au 835-1611. Vous pouvez également acheminer vos messages par télécopieur, au 835-6610. La semaine prochaine, la chronique Vie communautaire en Chaudière-Appalaches vous parviendra du bureau du SOLEIL à Saint-Georges, en Beauce. Vous pouvez y joindre Luce Dallaire, au (418) 277-5422.

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com

Appel aux artistes de la scène pour la Fête du Faubourg

■ Les artistes de la scène désireux de participer à la prochaine Fête du Faubourg Saint-Jean-Baptiste, le samedi 22 juillet, sont priés de se manifester. Toutes les candidatures de la scène sont les bienvenues! Veuillez envoyer votre dossier (coordonnées, besoins techniques, démo ou description de l'activité proposée, cachet demandé) à l'adresse suivante: Fête du Faubourg, 780, Sainte-Claire, Québec (Québec) G1R 5B9. La date limite est le lundi 16 mai. Info: Denis Bélanger au 522-0454. La Fête du Faubourg est organisée par l'Association des gens d'affaires du Faubourg, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste et le Centre famille Haute-Ville.

Aidez un étudiant à se loger

■ Les responsables du Service du logement du Cégep de Sainte-Foy constituent présentement un répertoire des logements hors campus, à l'intention des étudiants du collège. Ce guide sera disponible dans le site Internet du Cégep au début avril et sera remis aux étudiants qui en feront la demande. Les propriétaires qui désirent faire paraître une annonce dans le répertoire des logements hors campus, moyennant quelques coûts minimes, sont priés de contacter le secrétariat au 659-6600, poste 3836.

Cocktail dînatoire de Portage

■ Portage tenait un cocktail dînatoire le mardi 21 février à la Boutique SAQ Signature du Château Frontenac. Une cinquantaine d'hommes et de femmes d'affaires de la région de Québec ont dégusté des vins du Nouveau-Monde, ce qui a permis à l'organisme de récolter 5000\$. Depuis plus de 33 ans, Portage traite la toxicomanie au Québec et son approche unique, de réputation internationale, a permis un taux de réussite exceptionnel. Avec l'aide de Portage, un grand nombre de personnes, hommes, femmes et adolescents, ont pu transformer leur vie en 2005. Le centre résidentiel avec volet scolaire, à Saint-Damien-de-Buckland, accueille des jeunes de 14 à 18 ans. Des services postcure et d'aide aux familles des toxicomanes sont aussi offerts au centre de jour. Info: www.portage.ca.

Dumas, Ionesco et Voltaire au Cégep de Sainte-Foy

■ Le Cégep de Sainte-Foy présentera en mars et en avril pas moins de quatre pièces de théâtre dans sa Saison des arts et des lettres. Le grand public pourra assister aux pièces de grands auteurs tels qu'Alexandre Dumas, Voltaire et Eugène Ionesco. Toutes ces pièces sont présentées par les troupes de théâtre étudiant du Cégep et sont mises en scène par des professionnels du milieu du théâtre de Québec. Ainsi, *Jeux de massacre* d'Eugène Ionesco, mise en scène de Jonathan Gagnon, sera présentée les 22, 23 et 24 mars; *Edmond Dantès* d'Alexandre Dumas, mise en scène de Maryse Lapierre, suivra les 29, 30 et 31 mars; *Candide*, de Voltaire, sera mise en scène par Véronique Daudelin les 5, 6 et 7 avril; enfin, les 19, 20 et 21 avril, *Y'a pas de mal à se faire Desbiens à quatre heures du matin*, collage des textes poétiques de Patrice Desbiens, mise en scène de Jocelyn Duplain. Toutes les pièces sont présentées à la Margelle du Cégep de Sainte-Foy dès 20h. Étudiants: 10\$ par pièce ou passeport trois pièces pour 25\$. Admission générale: 12\$ par pièce ou passeport trois pièces pour 30\$.

22 boursiers en informatique

■ Vingt-deux diplômés en informatique du Cégep de Sainte-Foy ont reçu une bourse de 3000\$ chacun du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), volet soutien dans le domaine des technologies de l'information. Simon Aubert, Jérôme Aubin, Tommy Boucher, Jean-Philippe Bougie, Jean-François Clavette, Martin Drapeau, Marc-Antoine Fleury, Jean-Michel Gagnon, Pierre-Luc Harvey, Simon Lachance, David Lambert, Kevin Lamontagne, Sébastien Laroche, Daniel Lévesque, Heli Marcoux, David Moreau, Marie-Eve Noël, Julien Prémont, Michael Simard, Vicky St-Germain, Simon Vallières et Miso Zekanovic ont tous obtenu leur DEC en informatique selon le délai prévu, soit trois années consécutives à partir de leur première inscription à l'enseignement collégial.

GRAND BAL VIENNOIS



Depuis maintenant 14 ans, le Grand bal viennois se distingue comme l'un des événements de prestige de la capitale. Cette 14^e présentation, tenue le 25 février au Château Frontenac, a remporté un franc succès. Le comité organisateur, sous la direction de Jacques Chouinard, a atteint l'objectif de 250 invités. La présence du D^r Otto Ditz, ambassadeur de l'Autriche au Canada, de Yannik Laurin, président d'honneur et vice-président services aux particuliers, Québec et Est du Québec, de la Banque Nationale du Canada, ainsi que de nombreuses personnalités du monde diplomatique et des affaires a contribué grandement au prestige de cet événement qui ne cesse de gagner en popularité auprès de la population québécoise. Cette année, le Grand bal viennois a permis d'amasser plus de 25 000\$ pour deux fondations de la région: la Fondation du Centre de prévention du suicide de Québec et la Fondation Vin-Art International. Le Grand bal viennois invite la population québécoise à venir célébrer avec éclat son 15^e anniversaire qui se tiendra le 3 mars 2007 au Château Frontenac.

Bourse de 500\$

■ La Fondation des comptables agréés du Québec, en collaboration avec les Comptables agréés de Québec, a remis le 21 février une bourse de 500\$ à France Boutin, de Saint-Charles, étudiante en techniques de comptabilité et de gestion au Cégep de Lévis-Lauzon. Son sujet portait sur *La juriscomptabilité et la fraude*. Les présentations ont été suivies d'une activité regroupant étudiants, professeurs et comptables agréés. Ce fut une excellente occasion pour les étudiants en techniques de comptabilité et de gestion d'échanger sur la profession de comptable agréé.

Soirée-bénéfice du Patro de Charlesbourg

■ Le Patro de Charlesbourg tiendra, le vendredi 7 avril à 18h, la prochaine soirée-bénéfice pour le financement de ses activités. Cet événement, organisé par la Fondation du Patro de Charlesbourg, se déroulera sous la présidence d'honneur de Jean-François Roy, de

Garoy Construction inc. Le coût du billet est fixé à 60\$, ce qui inclut le buffet, les consommations ainsi que la participation aux différents tirages. Les participants auront la chance de gagner l'un des 27 prix totalisant 3699,99\$ qui seront attribués lors de la soirée. Un reçu de charité sera également produit par le Patro pour un montant de 35\$. Info: 626-0161.

Offrez-vous un temps d'arrêt

■ Près de 200 personnes ont participé récemment au cocktail dînatoire-conférence Offrez-vous un temps d'arrêt au profit de la Société d'arthrite, région de l'Est du Québec. Sous la présidence d'honneur de Lucie Lanneville, directrice régionale, services aux entreprises, Est du Québec et Mauricie de la BMO-Banque de Montréal, cette soirée a permis d'amasser 22 700\$. La Société d'arthrite a consacré plus de 140 millions\$ à la recherche afin de mettre au point de meilleurs traitements et de trouver un jour un moyen de guérir cette douloureuse maladie. Au Québec, près d'un million de personnes de tous âges sont atteints d'arthrite.

Chapeau les filles

■ Parce qu'elle s'est distinguée dans un programme d'études menant à l'exercice d'un métier non traditionnel, Olivia Gendron, qui habite Saint-François de Montmagny, est la gagnante locale du concours Chapeau les filles au Cégep de Lévis-Lauzon. Olivia, qui étudie en technique du transport, mérite une bourse de 500\$ et sera finaliste au concours régional. Le concours Chapeau les filles, qui se tient dans toutes les régions du Québec au secondaire et au collégial, vise à faire connaître la diversification des choix de carrière des femmes et à encourager celles qui sortent des sentiers battus à persévérer jusqu'à l'obtention de leur diplôme.



Olivia Gendron



Luc Lescarbeau, président par intérim de la Fondation, Sandra Blanchet de Cap-Rouge, gagnante du Château Margaux 1947, et son conjoint

Des grands crus

■ Le jeudi 26 janvier avait lieu une dégustation de vins de prestige au profit de la Fondation du Collège Saint-Charles-Garnier de Québec. Les personnes y participant ont eu le privilège de goûter à des grands crus exceptionnels tel un Château Margaux 1986 d'une valeur de 1000\$. De plus, l'excellent buffet préparé par le chef Mario Martel a été des plus appréciés par les convives. Soulignons que le prix de présence, une bouteille

de Château Margaux 1947, d'une valeur de 3000\$, a été remporté par Sandra Blanchet, de Cap-Rouge.



De gauche à droite: Guy Mathieu, directeur adjoint, Valeurs mobilières Desjardins, Place de la Cité, Sainte-Foy; Carole Girard, directrice de l'École oraliste de Québec pour enfants sourds; Robert Sirois, président-directeur général de la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance; Marc Jobin, vice-président ventes courtage de plein exercice, Valeurs mobilières Desjardins; Stéphane Guillot, vice-président, conseiller en placement, Valeurs mobilières Desjardins, Québec; et Anne-Marie Philippe, responsable du financement et du marketing, Fondation Sourde, en compagnie de Carola et d'Émilie, élèves de l'École oraliste.

L'École oraliste

■ Robert Sirois, président-directeur général de la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance, a remis officiellement à la Fondation Sourde un chèque de 25 100\$. Cette somme permettra l'acquisition de matériel pédagogique spécialisé, ce qui représente un soutien inestimable à la cause des enfants sourds oralistes du Québec. Par l'entremise de l'École oraliste de Québec, le seul établissement francophone du genre en Amérique du Nord, la Fondation Sourde donne des bases solides à des enfants atteints de surdité, afin qu'ils puissent intégrer l'école régulière par la suite. L'École oraliste est située dans les locaux de l'école Stadacona, à quelques pas d'ExpoCité.

Célébrer!

Soulignez vos événements spéciaux dans cette rubrique

Fiançailles + Graduation + Mariage + Anniversaires + Naissances
Prompt rétablissement + Reconnaissance d'excellence + Autres

Bonne fête

Laura Bennett, 1 an le 21 mars 2006!
Voici Laura - tra-la-la!
Ton arrivée fut une surprise,
ta présence est une joie exquise!
Bonne fête à notre choupinette-à-pets!
Gros bisous partout!
Papa, maman,
Jean-Nicolas et ton nouveau petit frère
Raphaël xxxx

Naissance

Un nouveau Bennett! Il s'appellera Raphaël...
Le voici le petit frère de Laura et Jean-Nicolas! Il est arrivé le 23 février 2006 et pesait 8 lb 2 onces. Il a bien surpris son papa et tout le reste de la famille qui croyaient que ce serait une petite fille... Maman avait bien gardé son secret! Bienvenue parmi nous à ce nouveau petit-
Bennett-à-pets!
Maman Édith,
Papa Jean-François,
Jean-Nicolas et Laura xxxx

Bonne fête à notre père Benoît qui aura 61 ans le 21 mars prochain. Tu es un papa exceptionnel.
Nous t'aimons!
Tes filles
Marylène et Stéphanie

Bonne fête à mes deux amours!
Je vous aime. Véronique xx

Christian 4 ans le 16 mars
Martin 32 ans le 20 mars

Anniversaire de mariage

Le 25 juin dernier, la famille Simard célébrait le 65^e anniversaire de mariage de M. René Simard de Jonquière et de Mme Laurette Fortier de Charny! Bonheur et santé à vous deux
Vos enfants, votre petite-fille et vos arrière-petites-filles xxx

Félicitations

Le 22 février dernier, lors de la soirée «Hommage aux bénévoles», madame Pauline Lemieux a reçu de madame Agnès Maltais, députée de Taschereau, un certificat de mérite pour son implication au sein de l'équipe de bateau-dragon Vise-À-Vie de Québec.
Félicitations Pauline et MERCI pour tout le bénévolat accompli.

Messages

Merci à mes parents pour les encouragements et le soutien pendant mes études
Je l'apprécie énormément!
Votre fille qui vous aime
Noémie

NOUS SOULIGNONS LES ANNIVERSAIRES DE:
Mélissa Noël, Québec, 17 mars
André Roy, Québec, 20 mars

Pour laisser aller vos pensées dans cette rubrique, communiquez avec
Céline Dufresne téléphone : 686-3226
télécopieur : 686-3322

Présenté par **BOSCH**

UN ÉLAN POUR LA VIE
ANNE & DEBBIE
L'apprentissage du golf simplifié

Debbie Savoy Morel, professionnelle en titre au Club de golf Le Mirage et enseignante de Céline Dore.

Anne Chouinard, directrice de golf au Canadian Golf Academy et entraîneuse de Lorie Kane, professionnelle de la PGA.

29⁹⁵\$ + taxes
Du 19 au 27 mars 2006

LES ÉDITIONS BOSCH

EN VENTE CHEZ

sports experts INTERSPORT NEVADA BOBS GOLF GOLF CENTRE

ET AUTRES MAGASINS PARTICIPANTS

Répertoire des sites internet

LE SOLEIL

✦ **Concours - Jeux - Divertissement**

sudoku.lesoleil.com

Jusqu'au 9 avril 2006, participez au volet Internet du Grand défi des chiffres et des lettres et courez la chance de gagner 2000\$. Offert par SSQ Assurances générales

✦ **Transport**

www.boniprix.fr.fm

Déménagement Boni-Pris
299, rue Joly, Québec (QC) G1L 1N7
Tél. : 622-0636 • Fax: 623-8946

À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

✦ **Immobilier - Services**

www.goproprio.com

Votre nouvelle avenue pour acheter ou vendre votre propriété sur Internet sans intermédiaire.

✦ **Communiquiez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais au 1-800-318-3378**

Fax : 686-3370
telemarketing@lesoleil.com

VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE ?

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

DUFOUR, Juliana Alma	17 mars 2006
GAUTHIER, Évangéline (née Boudreault) Montréal	16 mars 2006
LAMBERT, P. Léopold s.j. Saint-Jérôme	17 mars 2006
POIRIER, Jacques Saint-Georges	17 mars 2006

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie



Juliana Dufour

Le 17 mars 2006 est décédée, à la Résidence La Joie d'Alma, à l'âge de 96 ans et 3 mois, madame Juliana Dufour, épouse de feu Edmour Bilodeau et fille de feu David Dufour et feu Agnès Bergeron, demeurant à Alma. La famille accueillera les parents et ami(e)s au

COMPLEXE FUNÉRAIRE BÉRUBÉ & FILS

Réseau Dignité

620, boul. Dequen Nord, Alma
le dimanche le 19 mars 2006 de 14h à 17h et de 19h à 22h. Le lundi 20 mars 2006, jour des funérailles, le salon ouvrira à 9h. Le service religieux aura lieu le **lundi 20 mars 2006 à 11h, à l'église St-Sacrement d'Alma** et l'inhumation se fera ultérieurement au cimetière de Shipshaw.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Cécile (Jean-Claude Demers), Lucie (Jacques Bourgeault), Marie (feu Marcel Landry), Carmel (Louis Roberge), Pauline (Marcel Gagnon), Georges (Lise Laforgue), Raymond (Denis Boily), ses petits-enfants: Lily et Marie-Claude Demers, Jérôme et Hugues Villeneuve, Daniel, Jacinthe et Sarah Landry, Annie, Michèle et Nathalie Roberge, Dominique, Elisabeth et Fabien Gagnon, Louis, Anne-Marie et Elise Bilodeau, Maxime Boily, les conjoints et conjoints de ses petits-enfants; ses 31 arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs de la famille Dufour: feu Alphonse (feu Maria Larouche), feu Armand (feu Azilda Lapointe), feu Philippe (feu Laurence Lapointe), feu Louis-Georges (feu Laurence Ringuette), feu Adèle (sœur Marie-du-Bon-Conseil, ursuline); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bilodeau: feu Henri (feu Sophie Simard), feu Laurette (feu Lorenzo Bédard), feu Emilie (feu Elie Dallaire), feu Arthur (feu Florence Vézina), feu Blanche (feu Armand Savard), feu Yvette (feu Arthur Perron), Almas (Rosalee Larouche), feu Charles (feu Adèle Bouchard, Marie-Alice Larouche); ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et ami(e)s, ses ami(e)s bridgeurs et ses ami(e)s de la Résidence La Joie.

Ceux et celles qui le désirent peuvent faire don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu d'Alma.

Direction des funérailles:

COMPLEXE FUNÉRAIRE BÉRUBÉ & FILS

Pour information: (418) 662-6576
télécopieur: (418) 662-3132
courriel: info@berubeffils.com
(Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec)



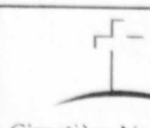
Évangéline (née Boudreault) Gauthier
1931 - 2006

Montréal, le 16 mars 2006, à l'âge de 74 ans, est décédée Évangéline Boudreault, épouse de feu Gilbert Gauthier. Elle laisse dans le deuil ses fils: Gaëtan, Michel, son fils par alliance Georges (Jacinthe). Ses petites-filles Suzie, Valérie, Christelle. Ses frères, plusieurs autres parents et ami(e)s. Exposée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE FORTIN

8005, Notre-Dame Est, Montréal
téléphone: 1-888-443-3237
le mardi 21 mars 2006 de 14h à 17h et de 19h à 22h. Ses funérailles seront célébrées le **mercredi 22 mars à 11h, en l'église St-François d'Assise (coin La Fontaine et Blizet)** suivi de l'inhumation au cimetière Notre-Dame des Neiges. Ouverture du salon dès 10 heures.

Selon ses volontés, des dons à la Société canadienne du cancer, au lieu des fleurs, seraient appréciés.



Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

NOUS TENONS À INFORMER
LES FAMILLES ÉProuvées QUE NOUS
PROCÉDONS À L'INHUMATION DES
URNES CINÉRAIRES ET DES CERCUEILS
DURANT LA PÉRIODE HIVERNALE.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES
À VOUS ET À VOS PROCHES.

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

527-2975

P. Léopold Lambert s.j. 1923 - 2006

Saint-Jérôme, le 17 mars 2006 est décédé, à l'âge de 83 ans, après 60 ans de vie religieuse, le P. Léopold Lambert s.j. Né à Charny, il fit ses études au Collège de Lévis et au Collège Saint-Charles-Garnier de Québec; il entra chez les jésuites en 1945. Ordonné prêtre en 1957, il fut professeur et directeur des services administratifs (59-82) au Collège Saint-Charles-Garnier, Québec.

Outre ses confrères jésuites, il laisse dans le deuil ses sœurs Cécile (feu Armand Demers), Gisèle (feu Laetare Couture), Georgette (feu Pierre Tassé), Laurette (feu Lucien Bolduc), Réjeanne (feu Jean-Louis Brown), son frère Louis (Claudette Maheu), neveux et nièces, parents et ami(e)s. Il sera exposé à la

MAISON DES JÉSUITES

175, boul. des Hauteurs, Saint-Jérôme
le dimanche 19 mars à partir de 14h; il y aura réunion de prières à 20h. Les funérailles y seront célébrées le **lundi 20 mars à 10h30**.

Au lieu de fleurs, des dons à l'Aide aux Jésuites canadiens (25, rue Jarry Ouest, Montréal QC H2P 1S6) seraient appréciés.

Direction:

MAISON FUNÉRAIRE TRUDEL INC.
Saint-Jérôme



Jacques Poirier
1954 - 2006

Au Centre de santé et de services sociaux de Beauce, le vendredi 17 mars 2006, à l'âge de 51 ans et 10 mois, est décédé monsieur Jacques Poirier, fils de feu Oliva Poirier et de feu Lucienne Bureau. Il demeurait à Saint-Georges. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire

ROY & GIGUÈRE INC.

13445, 10e Avenue Est, Saint-Georges
dimanche après-midi de 13h30 à 16h30 et en soirée de 19h à 22h ainsi que lundi, jour des funérailles, à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le **lundi 20 mars 2006 à 10h30, en l'église l'Assomption** et de la au cimetière St-Benoît.

Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Monique (Richard Noël), André (Diane Mercier), Pierre (Line Mirault), Louise (Marie-France Morissette) ainsi qu'Alexandre, son Ti-Pou adoré. Il laisse également dans le deuil plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Fondation du Centre hospitalier Beauce Etchemin, 1515, 17e Rue, Saint-Georges-de-Beauce (Québec) G5Y 4T8.

Pour renseignements:

LA MAISON ROY & GIGUÈRE INC.
téléphone: (418) 228-2263
télécopieur: (418) 227-3271
courriel: info@royetgiguere.com
site Internet: <http://www.royetgiguere.com>

740 FAVEURS OBTENUES



Merci à Gérard Raymond pour faveurs obtenues avec promesse de publier. JGR
Remerciements au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier. J.C.

765 MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561



- ◆ Fiançailles
- ◆ Graduation
- ◆ Mariage
- ◆ Anniversaires
- ◆ Naissances
- ◆ Prompt rétablissement
- ◆ Reconnaissance d'excellence

Soulignez vos événements
spéciaux dans cette rubrique

Communiquez avec Céline Dufresne

• téléphone : 686-3226
• télécopieur : 686-3322

LE SOLEIL

PIERRE-PAUL BERTIN (1926-2006)

« Infatigable, il travaillait encore 10 heures par jour »

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

■ Le peintre et sculpteur franco-québécois Pierre-Paul Bertin est décédé subitement, au début du mois, à Paris, alors qu'il préparait une exposition magistrale de paysages créés à partir de textiles.

Malgré ses 80 ans, cet artiste né en France et installé au Québec depuis la fin des années 60 était un « travailleur infatigable. Il passait encore une dizaine d'heures par jour à peaufiner ses créations dans sa maison-atelier de l'avenue Royale, à Beauport. Depuis plusieurs années, il y avait aménagé un spectaculaire jardin de sculptures », rappelle son épouse, M^{me} Paule Robert.

C'est en 1966 que Pierre-Paul Bertin découvre le Québec. Il représentait alors la France au Symposium de sculptures de Québec. Événement qui lui permet de réaliser, sur les plaines d'Abraham, une sculpture en bois représentant une quinzaine de personnages. L'œuvre était dédiée aux déportés de Treblinka.

Les tortures, les privations, la déportation et l'Holocauste sont des thèmes qui ont beaucoup influencé son travail, principalement au cours de la première partie de sa carrière, en France. Son atelier était alors situé à

Reims. Une ville dont il sera bientôt fait citoyen honoraire à titre posthume, de nous confirmer son épouse.

Dès 1967, la carrière de Pierre-Paul Bertin se transporte au Québec, où il obtient un poste de professeur à l'École des beaux-arts. Il fait plus tard la rencontre de la Québécoise qui sera son épouse. M^{me} Robert est alors étudiante en enseignement à l'Université Laval. Souvent, le midi, elle casse la croûte installée sur une des sculptures réalisées par M. Bertin quelques années plus tôt. « C'est là que nous nous sommes connus », nous confiait cette semaine la veuve de l'artiste.

Fidèles complices et partenaires depuis plus de 25 ans, le couple Bertin-Robert a mieux supporté le temps que les œuvres qui ont servi de prétexte à leurs premières discussions. « Il ne reste plus rien des sculptures créées lors du Symposium de 1966 sur les Plaines. Tout a été détruit ou déménagé depuis belle lurette. Une décision que Pierre-Paul a eu de la



Le peintre et sculpteur Pierre-Paul Bertin, l'été dernier, alors qu'il accueillait le public dans les jardins de sa résidence de Beauport.

ENGELBERT LACASSE (1906-2005)

« Le dernier aumônier des bûcherons »

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

■ Engelbert Lacasse, un jésuite qui a exercé son ministère dans la région de Québec de 1946 à 1992, a été le dernier « aumônier général des bûcherons », avant de se consacrer à plein temps aux retraites, une passion à laquelle il s'est consacré jusqu'à sa mort, à l'âge de 99 ans, en septembre.

Denis Côté, originaire de Québec et résidant de Saint-Édouard-de-Lotbinière, se souvient « avoir bénéficié des conseils éclairés du prédicateur », à l'époque des collèges classiques. Le père Lacasse habitait alors le monastère de la rue Dauphine dans le Vieux-Québec, avec quelques représentants de la compagnie des Jésuites. Un édifice maintenant consacré aux jeunes sous le vocable de la Maison Dauphine.

Le père Lacasse aurait célébré son 100^e anniversaire, il y a moins d'un mois. Une belle occasion pour le père Fernand Bédard, retraité à la Résidence Garnier de Québec, de rappeler que « le père Lacasse fut constamment, jusqu'à un âge avancé, un ami des jeunes. Autant à l'époque où il parcourait les chantiers dans les grandes forêts du Nord qu'après des étudiants des collèges », insiste le père Bédard.

Natif de Sainte-Sophie-de-Lacorne, près de Saint-Jérôme, Engelbert a étudié au Séminaire de Sainte-Thérèse et a débuté sa carrière d'enseignant au Collège Sainte-Marie de Montréal.

C'est en 1946 qu'il arrive à Québec, chargé de l'Apostolat de la prière et de la Ligue du Sacré-Cœur dans le diocèse de Québec, par le directeur général de sa communauté. En 1949, Engelbert devient modérateur de l'Union catholique des cultivateurs de la région et aumônier des bûcherons. Un poste qui l'incite à organiser chaque été un pèlerinage des bûcherons à Sainte-Anne-de-Beaupré. Il devient plus tard « aumônier général des chantiers pour tout le Québec ».

Dès 1962, relève son biographe, dans le bulletin de la communauté, « on peut pressentir que le cœur n'y est plus ». Le travail auprès des jeunes hommes dans les chantiers est de plus en plus difficile. « Un prêtre plus jeune obtiendrait peut-être de meilleurs résultats », suggère humblement le père Lacasse, dans son rapport aux évêques.

En réalité, c'est que, de plus en plus, un autre ministère l'accapare et le passionne: celui des retraites.



Engelbert Lacasse à l'époque où il risquait les chantiers du nord du Québec à titre d'aumônier général des chantiers.

Il reste cependant en poste jusqu'au mois de juin 1971, alors que monseigneur Maurice Roy annonce que, « compte tenu de l'évolution des dernières années concernant le travail en forêt, l'assemblée des évêques a jugé bon d'abolir le poste d'aumônier général des chantiers ».

Engelbert pourra dès lors se consacrer à plein temps au ministère qui l'occupera jusqu'à sa mort.

► Écrivez-nous !

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le-nous savoir.

Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

difficulté à accepter », se souvient M^{me} Robert.

Pierre-Paul Bertin n'a plus jamais quitté le Québec. Fasciné par les grands espaces, c'est dans son regard admiratif pour le fleuve, nos vastes étendues, les paysages de la Gaspésie qu'il a puisé son inspiration pour un pan important de sa production lumineuse, aux larges perspectives, peut-on lire dans son site Internet, www.bertin.prologue.qc.ca.

Au cours de sa carrière, il a mérité plusieurs prix internationaux en plus d'être fait chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par le gouvernement français.

ADMINISTRATION PORTUAIRE DE SEPT-ÎLES
APPEL D'OFFRES
PROLONGEMENT DU QUAI 41
excavation et stabilisation
des caissons existants

Des soumissions cachetées, visant l'excavation et la stabilisation des caissons existants au quai 41 à Pointe-Noire, adressées à l'Administration portuaire de Sept-Îles (APSI) au 1, Quai Mgr-Blanche, Sept-Îles, QC, G4R 5P3, seront reçues jusqu'à 14 h (HAE) le mardi 18 avril 2006. Les soumissions seront ouvertes en séance publique au bureau de l'APSI, à compter de l'heure susmentionnée.

PORTÉE DES TRAVAUX
Les travaux à exécuter comprennent la fourniture de la main-d'œuvre, des matériaux, de l'équipement, du transport, de la supervision, etc., nécessaires à l'exécution de travaux d'excavation et la stabilisation des caissons existants au quai 41 à Pointe-Noire, tel que décrit au devis.

DOCUMENTS
On peut se procurer les documents de soumission au bureau de l'APSI au 1, Quai Mgr-Blanche, Sept-Îles, dès le lundi 20 mars 2006 sur versement d'un montant de 125\$ non remboursable, toutes taxes incluses.

Une rencontre sera organisée le mercredi 29 mars 2006 à 13 h au terminal La Reliance, secteur Pointe-Noire. Cette rencontre organisée est non obligatoire, mais les soumissionnaires sont tenus de prendre connaissance des lieux et des conditions existantes. Les soumissionnaires pourront se rendre sur place à leur convenance avec l'autorisation préalable de l'APSI.

CAUTIONNEMENT
Les soumissionnaires doivent joindre à leur soumission un dépôt de garantie ou un cautionnement de soumission, tel que défini dans les documents d'appel d'offres.

L'APSI ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission, ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucun frais vis-à-vis des soumissionnaires du fait d'un appel d'offres. L'APSI se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions reçues et de faire une deuxième demande de soumission sans que l'APSI ne soit tenue responsable envers les soumissionnaires.

Manon D'Auteuil, Ingénieure du Port
Courriel : mdauteuil@portsi.com
Tél. : (418) 968-1231, poste 237
Fax : (418) 962-4445 Canada

ADMINISTRATION PORTUAIRE DE SEPT-ÎLES
APPEL D'OFFRES
PROLONGEMENT DU QUAI 41
CONSTRUCTION D'UN DUC D'ALBE
AVEC PLEUX

Des soumissions cachetées, visant la construction d'un duc d'albe avec pleux au quai 41 à Pointe-Noire, adressées à l'Administration portuaire de Sept-Îles (APSI) au 1, Quai Mgr-Blanche, Sept-Îles, QC, G4R 5P3, seront reçues jusqu'à 14 h (HAE) le mardi 18 avril 2006. Les soumissions seront ouvertes en séance publique au bureau de l'APSI, à compter de l'heure susmentionnée.

PORTÉE DES TRAVAUX
Les travaux à exécuter comprennent la fourniture de la main-d'œuvre, des matériaux, de l'équipement, du transport, de la supervision, etc., nécessaires à l'exécution de travaux de construction d'un duc d'albe avec pleux, tel que décrit au devis.

DOCUMENTS
On peut se procurer les documents de soumission au bureau de l'APSI au 1, Quai Mgr-Blanche, Sept-Îles, dès le lundi 20 mars 2006 sur versement d'un montant de 125\$ non remboursable, toutes taxes incluses.

Une rencontre sera organisée le mercredi 29 mars 2006 à 13 h au terminal La Reliance, secteur Pointe-Noire. Cette rencontre organisée est non obligatoire, mais les soumissionnaires sont tenus de prendre connaissance des lieux et des conditions existantes. De plus, les soumissionnaires pourront se rendre sur place à leur convenance avec l'autorisation préalable de l'APSI.

CAUTIONNEMENT
Les soumissionnaires doivent joindre à leur soumission un dépôt de garantie ou un cautionnement de soumission, tel que défini dans les documents d'appel d'offres.

L'APSI ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission, ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucun frais vis-à-vis des soumissionnaires du fait d'un appel d'offres. L'APSI se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions reçues et de faire une deuxième demande de soumission sans que l'APSI ne soit tenue responsable envers les soumissionnaires.

Manon D'Auteuil, Ingénieure du Port
Courriel : mdauteuil@portsi.com
Tél. : (418) 968-1231, poste 237
Fax : (418) 962-4445 Canada

Appel d'offre
COMMUNAUTÉ MONTAGNAISE DE NATASHQUAN
RÉHABILITATION DU TRAITEMENT DE L'EAU POTABLE

Le Conseil des Montagnais de la Communauté Montagnaise de Natashquan demande des soumissions pour les travaux de d'agrandissement et d'amélioration de son usine de production d'eau potable au village montagnais à Natashquan. Ces travaux comprennent la construction d'un bâtiment technique complet avec filière de traitement de type déferrisation biologique des eaux de type Ferazur® de Degremont Ondéo.

Ces travaux requièrent les disciplines suivantes : l'architecture, la mécanique de procédé, l'aménagement extérieur (travaux civils), la structure, la mécanique de bâtiment, l'électricité ainsi que l'instrumentation et contrôle.

DOCUMENTS :
Les documents de soumission peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

AXOR Experts-Conseils Inc.
660, boul. Lauré, bureau 105, Sept-Îles (QC) G4R 1X3
à partir du lundi 20 mars 2006 moyennant la somme de cent dollars (100 \$) en argent cash (montant exact) ou par chèque certifié fait à l'ordre d'AXOR Experts-Conseils Inc. Ce montant est non-remboursable.

CONDITION :
La soumission doit être déposée en trois copies et doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission d'un montant équivalent à 10 % du total de la soumission et d'une lettre d'une compagnie détenant un permis d'assurance au Canada ou d'une banque garantissant l'émission d'un cautionnement d'exécution et d'un cautionnement de paiement des matériaux et de la main-d'œuvre, chacun d'une valeur égale à 50 % du montant du contrat.

DATE DE RÉCEPTION :
Les soumissions doivent être présentées dans l'enveloppe de retour fournie à cette fin et déposées au bureau de Mamit Innuat au 350, rue Smith, Sept-Îles (QC) G4R 2X2, le vendredi 21 avril 2006 avant 14 heures.

Les soumissions seront ouvertes publiquement dans la salle 249 du boulevard Lauré, dans les minutes suivant l'heure limite de réception.

Le Conseil des Montagnais ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et se réserve le droit d'accepter une soumission en tout ou en partie.

Donné à Natashquan, ce 17^e jour du mois de mars 2006.
Francis Ishizapao, directeur général

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'Éditorial PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'Information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Le bilan de Jean Charest et l'Afghanistan

Les condos du Mont-Orford se sont maintenus, cette semaine encore, parmi vos préoccupations, mais c'est davantage le discours inaugural de Jean Charest qui a suscité le plus de courrier. La présence de nos soldats en Afghanistan amène elle aussi son lot de critiques.

L'ouverture d'une nouvelle session était l'occasion rêvée pour le premier ministre de miser sur ses bons coups, il en avait grand besoin. Bel effort pour la santé. Merci, Monsieur Couillard!

On sentait un peu de fièvre électorale dans le discours fleuve du premier ministre. Le qualifier de «moche», comme André Boisclair, serait exagéré, même si ce n'était pas la trouvaille du siècle. Au risque d'être chauvin, ce ne fut que «paroles, paroles» pour la capitale, les gros sous et les grands projets étant réservés à la métropole... Comme d'habitude! Mais d'accord pour la réduction de la dette à l'aide du Fonds des générations.

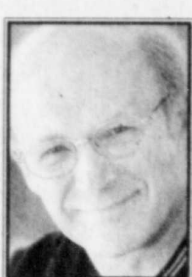
Les propos de Jean Charest ont aussi été l'occasion, pour vous qui écrivez, de faire le procès de ses trois ans de gouvernement. Le fait qu'il

multiplie les gaffes et maladroites, Orford étant la dernière, mais non pas la moindre, cultive l'impression que tout est improvisation ou manœuvre destinée à favoriser des intérêts privés des amis. Vous semblez devenir allergiques au nouveau credo du «partenariat public-privé».

Vous aviez cru sincèrement aux baisses d'impôt? Vous aviez voté pour ça? Au point de sacrifier vos acquis sociaux? Et qui en aurait encore profité?

L'AMBIGUÏTÉ SUR L'AFGHANISTAN

Les Québécois sont pacifistes et non bellicistes. Quand nous avons participé activement à la guerre dans le passé — et elles ont toujours été loin de chez nous —, c'était un peu à reculons. Nos grands manifs pour empêcher l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Irak parlaient par elles-mêmes. Jean Chrétien l'avait bien compris. Si Ste-



Robert Fleury
 rfleury@lesoleil.com

phen Harper avait été au pouvoir à ce moment-là, qui sait si nous ne serions pas aujourd'hui aux côtés des Américains dans cette guerre qui n'a jamais reçu l'approbation de l'ONU. Et les menaces d'attentats seraient aussi devenues notre lot quotidien. C'est une perspective qui vous inquiète avec raison.

Mais l'Afghanistan, c'est autre chose. C'est la communauté internationale qui est intervenue, avec les États-Unis, contre le gouvernement taliban qui cachait ben Laden et ses complices. L'attaque contre le World Trade Center, c'était une déclaration de guerre. Une réaction de légitime défense. Le Canada faisait partie de cette coalition d'intervention en vertu de nos traités internationaux.

Pouvons-nous nous cantonner en sécurité à Kaboul quand les affrontements se poursuivaient à Kandahar, au risque de déstabiliser le nouveau gouvernement afghan et les fragiles acquis d'un pays en reconstruction?

Il y a un peu de pensée magique dans notre attitude face à la guerre. Nous sommes d'accord, mais à condition que ce soient les autres qui la fassent! Nous, nous sommes des pacificateurs...

Aujourd'hui, ce sont les nôtres, en plus des autres. Et ils feront aussi des bavures. Si nous préférons de beaucoup les missions de paix, il arrive aussi que nous devions nous battre pour vrai. Le drame des Rwandais s'est aussi produit parce que nous les avons regardés s'entre-tuer les bras croisés. Même si la guerre est rarement la solution, elle peut le devenir en dernier recours.

Là où le bât blesse, c'est que le discours de Stephen Harper n'a rien pour vous rassurer quand il emprunte les intonations de George W. Bush, contre les «terroristes» qui nous menacent. Vous ne pouvez alors faire autrement que de penser à l'Irak!

Il faudra bien dissiper cette ambiguïté en acceptant d'en débattre à la Chambre des communes une fois pour toutes. Ce n'est pas Hamid Karzai qui le fera à notre place.

Bon dimanche.

CARREFOUR DES LECTEURS

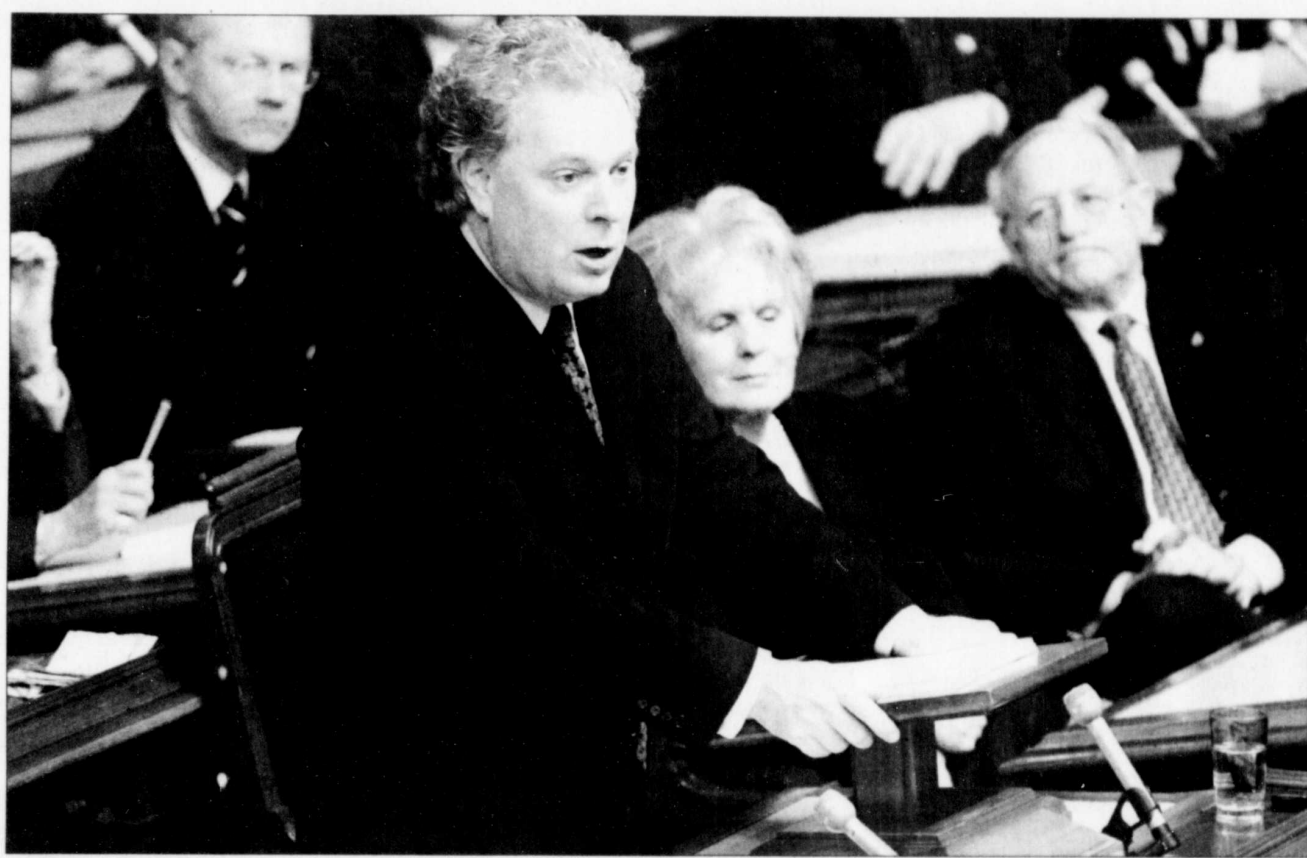
Le PQ doit passer à l'action

Le nouveau ministre du Développement durable et de l'Environnement, Claude Béchard, a fait savoir que la décision de vendre une partie du parc du Mont-Orford à des promoteurs est sans appel, bien que 76 % des Québécois s'opposent à ladite vente. Il est maintenant temps que le Parti québécois passe sérieusement à l'action. Par la voix de son chef, il doit faire savoir aux promoteurs intéressés qu'un prochain gouvernement péquiste défera ce que le Parti libéral osera faire et qu'en plus, il ne perdra pas d'argent dans l'aventure. Les éventuels acheteurs y penseront à deux fois avant de se lancer. Souvenons-nous qu'une fois au pouvoir, Jean Charest a refait à grands frais le processus des fusions municipales concocté par les péquistes. De même, une fois élu, Jean Chrétien a annulé les contrats militaires signés par les conservateurs. Ce ne serait donc pas une première.

Sylvio Le Blanc
 Montréal

Orford: haro sur la destruction durable

La vente du Mont-Orford ne réduira pas la dette du Québec. Elle ne contribuera pas à augmenter l'économie de la région puisque les emplois créés seraient temporaires, à temps partiel, à salaire minimum, à horaire irrégulier... comme à Mont-Tremblant. Elle permettra seulement d'agrémenter la richesse d'un promoteur privé et les loisirs de touristes pour la plupart blasés. Une telle transaction fera déperir la montagne, déjà tounsurée par les pistes de ski. Elle fera fuir les animaux, mourir les végétaux épargnés par le développement immobilier intensif. On verrait donc apparaître des immeubles qui ne seront pas certifiés Novoclimat, ainsi que des milliers d'humains aux abords d'un parc national; tout cela causerait d'importants ravages à l'environnement. Faut-il donc que l'être humain prime sur la nature à tout prix? N'est-il pas possible d'être en harmonie avec la nature? N'y a-t-il pas d'autres endroits idéaux pour développer des pentes de ski — des endroits qui ne sont pas des parcs nationaux? La loi spéciale projetée par le gouvernement créerait un dangereux précédent car les autres parcs nationaux ne seraient plus à l'abri du développement économique. La superficie des aires naturelles protégées au Québec



Le discours inaugural de Jean Charest est le sujet qui a suscité le plus de courrier cette semaine.

n'est que de 3,4%! La vente du Mont-Orford n'est donc pas du tourisme durable; c'est de la destruction durable. S'il y a vraiment erreur historique par rapport à son développement, il s'agit de la corriger dans le bon sens: le centre de ski doit fermer, puisqu'il est déficitaire. La nature pourra enfin reprendre ses droits, pour une fois...

Olivier Ménard
 Montréal

Oubli autochtone

Le discours inaugural du premier ministre Jean Charest m'a choqué quand il a parlé de la signature du traité avec les Innus, exclusivement sur le territoire de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pourtant, il connaît l'existence des autres autochtones vivant sur le territoire: les Métis des communautés de la Seigneurie de Mingan et du Domaine du Roy. Aucun traité ne saurait être signé en l'absence de tous les autochtones d'un même territoire.

Marco Gauthier,
 Métis de la Seigneurie de Mingan
 Rivière-Pentecôte

Tourner en rond

Le gros problème budgétaire du Québec, ce sont les dépenses de programme du secteur de la santé. Ces dépenses qui sont en croissance accélérée atteignent présentement

44% de l'ensemble des dépenses du gouvernement. Selon l'Institut canadien d'information sur la santé, la croissance sera de 537 millions \$ entre 2005 et 2006. Cette tendance ne se résorbera pas au cours des prochaines années. Elle ira même en augmentant car le principal facteur d'augmentation qui est l'évolution de l'effectif médical est en rapide développement. Le discours inaugural de Jean Charest ne réfère pas à ce problème majeur. Il se contente d'annoncer des consultations et débats sur le financement à long terme du système de santé. Par contre, le discours marque une préférence pour les solutions du groupe de réflexion *Pour un Québec lucide*. Les solutions imaginées par ce groupe portent entre autres sur la hausse substantielle des tarifs d'électricité. Ce groupe, contrairement au groupe Ménard et au Forum des générations en 2004, n'aborde pas le problème principal dont il est question ici. J'ai l'impression que l'on tourne en rond.

Marcel Piché
 Sillery

Un désengagement dangereux

De nouvelles promesses, de nouveaux engagements... Mais si le passé est garant de l'avenir, mieux vaut avoir des attentes plutôt modestes. Lors de son premier discours inaugural, le gouvernement Charest avait utilisé les termes *respect* et *fierté* en parlant de sa fonction publique. Du côté syndical, on profitait de ce retour à l'Assemblée nationale pour rappeler au gouvernement Charest l'injustice faite aux employés de l'État et l'attitude arrogante manifestée par les majors de l'équipe libérale. Mais avec le nombre de participants présents sur la colline parlementaire, force est de constater une certaine démobilité syndicale. Serait-ce le confort de l'indifférence, un sentiment d'impuissance ou une résignation malsaine devant un employeur tout-puissant capable de vendre des montagnes? On abdique au lieu de réagir et de se battre. Cette situation traduit un réel problème de solidarité. L'individualisme dont la société en général fait preuve n'est pas gage d'un avenir équilibré, prospère et heureux. Ce désengagement collectif ne rend service à personne, si ce n'est au gouvernement qui en démontrant sa force et son intransigeance mène sa barque où bon lui semble. Des employés insa-

tisfaits dont le droit de négociation a été bafoué continueront certes à fournir une prestation de travail honnête, mais sans l'enthousiasme de travailleurs fiers de leur organisation. Dans le contexte actuel, les employés de l'État se doivent d'être solidaires entre eux et avec tous les autres travailleurs du Québec, et vice-versa. Ce je-m'en-foutisme collectif nous donne le gouvernement que nous avons actuellement et laisse toute la place à une gouvernance allergique à la critique et conséquemment défavorable à une fonction publique forte et impartiale. C'est toute la population du Québec qui en sort perdante.

Jean-Maurice Hamel
 L'Ancienne-Lorette

Les Québécois pacifistes?

Les Québécois semblent plutôt opposés à la présence de soldats canadiens en Afghanistan. Ils y seraient moins favorables que les Canadiens anglais. Serions-nous congénitalement des pacifistes, opposés à toute guerre, à toute action militaire offensive, voulant plutôt que nos soldats se limitent à des opérations défensives de maintien de la paix? Ce pacifisme est-il au contraire passager et provient-il plutôt d'une très forte allergie aux politiques et à la personne de George W. Bush? La question mérite d'être posée.

C'est une des raisons pour lesquelles le premier ministre Harper doit prendre le leadership, en Chambre et ailleurs — et certainement au Québec —, pour défendre le type d'intervention militaire que le Canada fait en Afghanistan. À cette fin, il doit faire part de la politique de son gouvernement pour combattre le terrorisme international et du rôle qu'il entend donner aux militaires canadiens. Le débat public doit avoir lieu et un vote, si nécessaire, devrait se tenir sur cet aspect de la politique étrangère. Il faudra vivre avec les conséquences d'un pareil vote. La décision d'envoyer des troupes au combat en est une des plus importantes pour un pays. Elle doit être débattue publiquement et approuvée démocratiquement. N'attendons pas que d'autres morts et blessés, fort prévisibles, nous proviennent d'Afghanistan, pour faire ce débat. Il est toutefois bien regrettable que cette question n'ait pas été soulevée lors de la dernière campagne électorale. On préférerait plutôt parler de grands

sujets, telle la corruption politique ou la baisse de la TPS. Mais la réalité internationale a fini par rejoindre les politiciens et la population.

Michel Lebel
 Entrelacs

Le privilège afghan

Depuis le 11 septembre 2001, la vie n'est plus pareille à cause des signaux d'alarme que nous partageons chacun dans notre for intérieur. Le terroriste frappe là où il veut. Est-ce que nous devons prendre part à l'éradication du terrorisme? Comment pouvons-nous y jouer un rôle utile? Là où il y a la haine, la justice a besoin de l'engagement des femmes et des hommes pour être des semeurs de sécurité et d'espoir. Le terrorisme concerne tous les pays du monde et notre propre sécurité dépend directement de la capacité des pays les plus fragiles ou violents de vivre en toute sécurité. Simple, nous avons le devoir de partager nos expériences reconnues en matière de prévention des conflits et de l'imposition de la paix, là où la vie est menacée. Pourquoi est-ce que le Canada est en Afghanistan? Et pourquoi pas? Nous bénéficions du privilège d'être à l'œuvre avec le peuple afghan dans l'un des pays les plus complexes et des plus difficiles à y construire la paix. Tout ça parce que les familles de l'Afghanistan veulent l'édification de leur pays à l'intérieur de politiques justes, transparentes et pratiques pour leurs besoins.

Germain Dumas
 Saint-Noël

Implication incompréhensible

Les Québécois ont compris que c'est d'abord et avant tout la guerre des Américains et que s'ils n'avaient pas éparpillé leurs forces militaires en envahissant sans justification l'Irak, ils auraient fini le travail et capturé ben Laden. Les Québécois ont compris que les soldats canadiens ne risquent pas leur vie pour la noble cause de défendre le Canada, mais pour permettre aux Américains de consolider leur emprise sur le pétrole irakien. Les Québécois ont compris que l'argument d'aide humanitaire à l'Afghanistan est faux, compte tenu de l'indifférence généralisée des Occidentaux devant les multiples foyers de misère dans le monde. Les Québécois ont compris que le Canada, avec sa risible force militaire, ses sous-marins rouillés et ses Sea King qui se désintègrent en vol, n'a plus les moyens de fourrer son nez dans les conflits internationaux.

Albert Bertrand
 Mont-Saint-Hilaire

Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs
 Journal LE SOLEIL
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.



Le premier ministre canadien Stephen Harper visitait les troupes basées en Afghanistan, la semaine dernière, pour leur souligner son appui.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Un grand concours de photos de la nature

L'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et de Marais du Nord (APEL) lançait le 25 février un grand concours de photos « afin de promouvoir le loisir photographique en plein air et de faire connaître les splendeurs des Marais du Nord ».

Le concours est déjà en marche et ne se terminera que le 13 octobre 2006. Il s'adresse à tous les photographes amateurs qui ont 18 ans et plus. On peut soumettre des photos dans quatre catégories : la faune, la flore, les paysages et l'homme et la nature. Il n'y a qu'une seule restriction, les photos doivent absolument être prises aux Marais du Nord.

Il y a 1300\$ en prix à gagner et les photographes méritants verront leurs œuvres exposées au pavillon d'accueil des Marais. Elles seront aussi reproduites dans les publications de l'APEL.

On peut s'informer et obtenir le formulaire d'inscription dans le site Internet de l'APEL à apel.ccapcable.com/concours.htm.

Ce concours de photos est une occasion en or pour ceux qui ne connaissent pas les Marais du Nord de découvrir un des plus beaux sites ornithologiques de notre coin de pays.

C'est à 20 minutes de Québec, juste au bout du lac Saint-Charles, et c'est merveilleusement bien aménagé. Et surtout, amenez-y vos enfants, c'est l'endroit par excellence pour les initier à la nature et à l'ornithologie.

Pour s'y rendre, on prend l'autoroute 73 Nord jusqu'à la sortie 167 (Stoneham-Lac-Delage) et on suit les indications pour aller vers Lac-Delage. C'est au 1100, chemin de la Grande-Ligne, à Stoneham.

Pour accéder aux sentiers, il faut payer 3,50\$ si on est un adulte, 2\$ si

on a de 6 à 17 ans et c'est gratuit pour les cinq ans et moins. Si vous projetez d'y aller souvent, il existe des laissez-passer annuels à 18\$ pour les adultes ou à 30\$ pour la famille.

LES CORNEILLES

Les corneilles sont revenues en force au cours des derniers jours. Durant l'hiver, il en était bien resté quelques-unes dans les parages, mais avec l'arrivée du temps doux, elles débarquent en quantité.

Les goélands sont aussi de retour et bientôt, très bientôt, arriveront les bernaches du Canada et les grandes oies des neiges.

Si vous n'avez pas eu le temps de faire la tournée des harfangs, profitez-en rapidement car ils sont à la veille de repartir vers le nord, territoire où ils nidifient chaque année.

Et de toute façon, depuis que les corneilles sont revenues en force, elles dérangent considérablement les

harfangs. Aussitôt qu'elles en voient un, elles tentent de l'intimider.

Parmi les arrivants, notons que le 13 mars, vers 9 h, j'observais à mes mangeoires un premier carouge à épaulettes.

À MANON POITRAS

La semaine dernière, je vous parlais des problèmes de Manon Poitras avec les quiscas qui viennent jeter les déchets de leurs nids dans sa piscine. Je n'avais malheureusement pas de solution à lui proposer, mais dans un courriel, un lecteur, René Paquet, me dit avoir vécu un problème semblable et l'avoir réglé de façon satisfaisante tout à fait par hasard.

Pour faire une plaisanterie, cet ex-chasseur a jeté dans sa piscine un appelant de chasse, type canard colvert, et croyez-le ou non, le lendemain, plus un seul quiscas ne s'est



Aux Marais du Nord du lac Saint-Charles, les oiseaux ne se font pas prier pour manger dans la main des visiteurs, comme cette sittelle à poitrine rousse.

montré le bout du nez. Ils ont peur de l'appelant en plastique.

C'est le genre de choses qu'on retrouve facilement sur le marché dans des boutiques de chasse comme chez Latulippe.

Le même monsieur me donne un autre truc, qu'il a expérimenté dans son travail en agriculture. « Il existe un ruban métallique connu sous le nom de Flash Tape, très mince et reluisant, rouge d'un côté et argenté de l'autre. Il mesure 1/2 pouce de large et est vendu en longueur de 250 pieds. C'est très efficace également. « Je travaille en agriculture, en re-

cherche sur les céréales, et nous utilisons avec succès ce ruban depuis quelques années pour protéger nos parcelles expérimentales. Un de mes amis en a fait l'expérience au-dessus de sa piscine avec succès. On n'a qu'à tendre le ruban entre deux points près de la piscine. Le ruban doit être retourné sur lui-même pour faire un boudin (5 tours aux 8 à 10 mètres environ).

« Avec un minimum de vent, ce boudin se déplace de gauche à droite. Hallucinant! Ça fait peur aux oiseaux, aux chevreuils, aux chats. Ça peut même devenir énervant pour les hu-

maines. J'avoue que certains oiseaux s'y habituent, mais pas les quiscas, ni les corneilles. »

M. Paquet ne sait pas où exactement se procurer ce ruban à Québec, quoiqu'il pense qu'il peut y en avoir dans les centres jardin. Il donne cependant les coordonnées d'un fournisseur : C. French Ltée, 4774, Hinan Drive, Beamsville, Ontario, L0R 1B1. Tél. : (905) 563-4774, télécopieur : (905) 563-5053.

Le ruban de M. Paquet est efficace, mais il précise dans son courriel que le canard en plastique est son premier choix.

HORTICULTURE

Les légumes olympiens 2006

La semaine dernière, nous avons vu les fleurs gagnantes du concours annuel Selections All-America, l'équivalent des Olympiques dans le monde horticoles. Cette semaine, découvrons les légumes gagnants pour 2006.

LA CAROTTE 'PURPLE HAZE'

Quoi? Une carotte pourpre? En bien oui! D'ailleurs, à l'origine, toutes les carottes (*Daucus carota*) étaient pourpres, mais avec le temps les consommateurs en sont venus à préférer ces « nouveautés », les carottes orange, à tel point que les carottes pourpres ont presque disparues de la carte. Heureusement que, dans certains pays, et notamment en Turquie, elles sont

demeurées populaires, ce qui a permis d'aller « repêcher » ce légume perdu.

Même si 'Purple Haze' a des gènes très anciens, cela ne fait pas d'elle une carotte ancienne. Bien au contraire, c'est une carotte très moderne, avec la forme longue et élancée des carottes Imperator et le goût sucré que nous aimons tant (dans le passé, les carottes pourpres étaient moins sucrées que les orangées). 'Purple Haze' est pourpre foncée à l'extérieur, mais son cœur demeure orange; cuite dans l'eau, le pourpre disparaît et elle redevient orange. Pour profiter de l'effet pourpre dans votre assiette, servez donc 'Purple Haze' crue ou faites-la cuire rapidement dans un wok. Servez-en sans dire un mot et vous verrez la surprise de vos convives, convaincus que vous venez de leur offrir des betteraves, quand ils prendront une première bouchée pour découvrir que... cette betterave est en fait une carotte!

On cultive cette carotte comme n'importe quelle autre carotte, semant les graines en pleine terre dans un sol meuble et profond et dans un emplacement ensoleillé. Recouvrez-les de 1,25 cm de terre et arrosez bien. La germination est assez lente, soit de 14 à 21 jours. Éclaircissez les plants à environ 5 cm. Les racines devraient être prêtes à manger après 70 jours.

On cultive cette carotte comme n'importe quelle autre carotte, semant les graines en pleine terre dans un sol meuble et profond et dans un emplacement ensoleillé. Recouvrez-les de 1,25 cm de terre et arrosez bien. La germination est assez lente, soit de 14 à 21 jours. Éclaircissez les plants à environ 5 cm. Les racines devraient être prêtes à manger après 70 jours.

On cultive cette carotte comme n'importe quelle autre carotte, semant les graines en pleine terre dans un sol meuble et profond et dans un emplacement ensoleillé. Recouvrez-les de 1,25 cm de terre et arrosez bien. La germination est assez lente, soit de 14 à 21 jours. Éclaircissez les plants à environ 5 cm. Les racines devraient être prêtes à manger après 70 jours.

LA CORIANDRE 'DELFINO'

C'est la révolution chez les coriandres. Dans les pays nordiques, dont le Québec, on a toujours utilisé les graines de coriandre dans nos recettes. Le



Le poivron 'Carmen' s'est montré résistant aux conditions très variables.

feuillage, on n'y touchait pas. Chez les gens du Sud par contre, notamment les Asiatiques, les Arabes et les Sud-Américains, on consomme plutôt le feuillage, dédaignant les graines. Or, les deux n'ont pas du tout le même goût et échanger l'un pour l'autre dans une recette pourrait sérieusement en modifier le goût. De nos jours, la cuisine mexicaine, notamment, dont les feuilles de coriandre sont l'assaisonnement de base, influence de plus en plus la nôtre, à tel point qu'on consomme de plus en plus les feuilles de coriandre et non plus les graines. Mais comment appeler cette nouvelle « fine herbe »?



La coriandre 'Delfino' peut être cultivée pour ses feuilles ou ses graines.

Plusieurs cuisiniers ont commencé à appeler les feuilles de coriandre *cilantro*, du mot espagnol signifiant coriandre. L'office de la langue française ne semble pas apprécier cette utilisation et suggère d'appeler les feuilles de coriandre persil chinois ou persil arabe.

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais l'idée d'affubler la coriandre du nom de persil, peu importe le modifiant qui suit, me pue au nez. Il n'y a rien de pire pour confondre les gens que de donner le nom commun d'une plante à une autre. Pourquoi ne pas appeler cette « nouvelle » fine herbe *coriandre feuille* (et *coriandre graine* quand il s'agit des graines), un peu comme on parle parfois de *slaurier feuille* pour *Laurus nobilis* pour le distinguer des autres lauriers?

'Delfino', cette nouvelle coriandre, peut être cultivée pour ses feuilles ou ses graines. Sa caractéristique principale est que ses feuilles sont très différentes des feuilles de la coriandre ordinaire, étant finement découpées. Ainsi, quand on prépare de la coriandre feuille pour la cuisine, elle a besoin d'être moins hachée que la forme habituelle. Le goût du feuillage est cependant typique de n'importe quelle coriandre feuille, c'est-à-dire comme un mélange de persil et de citron. Les graines, qui paraissent à la maturité de la plante, sont brunes et goûtent surtout le citron.

On sème 'Delfino' en pleine terre, éclaircissant à environ 25 cm après la germination. Comme toutes les coriandres, c'est une plante à croissance très rapide. Les feuilles seront prêtes en quelques semaines seulement et la plante produit des graines en seulement 55 jours environ. Remarquez que les fleurs sont aussi comestibles. Pour avoir de la coriandre fraîche tout l'été, il faut donc faire deux à trois semis aux cinq à six semaines.

LE POIVRON 'CARMEN'

Si pour vous un poivron est nécessairement un gros fruit à la forme plutôt carrée, « Carmen »

vous surprendra. Ce poivron a une forme plus proche des piments (tous deux la même plante, soit *Capsicum annuum*): long, étroit et pointu. Les fruits mesurent environ 15 cm de long et 5 cm de diamètre. Le goût est sucré, notamment à pleine maturité (quand le fruit devient rouge vif), sans aucune trace d'âcreté. On peut, comme pour tous les poivrons, manger les fruits au stade immature (vert) ou mature (rouge).

« Carmen » s'est montré très résistant aux conditions très variables, même aux étés plutôt frais, ce qui en fait un bon choix pour nos régions.

Semez-le à l'intérieur à la mi-mars, le repiquant en pleine terre quand le sol est bien réchauffé et qu'il n'y a plus de risque de gel, soit normalement vers la mi-juin dans nos régions. La plante préfère le plein soleil et un sol riche et bien drainé. Espacez les plants de 40 cm. Si l'été est chaud, les fruits arriveront à pleine maturité 75 jours après le repiquage. Si l'été est particulièrement frais... eh bien, il vous faudra peut-être manger vos poivrons 'Carmen' au stade vert!

LE PIMENT 'MARIACHI'

Si 'Carmen' est sans âcreté et donc considéré comme un poivron, « Mariachi » est piquant et donc un piment. Pourtant, ce sont tous deux des *Capsicum annuum*. Malgré cela, « Mariachi » n'est pas si piquant, en fait on le considère moyennement piquant, bien qu'il devienne plus âcre quand l'été est chaud et sec, et on l'utilise davantage comme légume grillé ou rôti que comme plante condimentaire. Aussi le fruit est très charnu et donc excellent pour faire des sauces et des salsas.

On peut laisser mûrir les fruits, qui passent alors de vert crème à rose et à rouge, mais le consensus des chefs veut que ce piment soit à son meilleur quand il a atteint sa pleine taille, mais qu'il est encore au stade vert crème. On a jugé son goût à ce stade « délicat et complexe, avec une nuance fruitée qui rappelle le melon ».

Sa culture est identique à celle de 'Carmen'. Les fruits, qui mesurent environ 10 cm par 5 cm, arrivent rapidement à pleine maturité, soit en seulement 66 jours.

OÙ VOIR NOS OLYMPIENS?

Si vous voulez voir des photos de tous les légumes gagnants Selections All-America, allez voir le bouton AAS Winners dans le site Web www.all-americaelections.org. Les graines de toutes ces plantes sont déjà en vente dans les meilleures jardinerie et dans plusieurs catalogues. Il sera peut-être possible d'obtenir des plants du poivron 'Carmen' et du piment 'Mariachi' en pépinière au début de juin.

CAOUTCHOUC QUI DÉPÉRIT

Je possède un caoutchouc que j'essaie d'exposer le plus possible à la lumière. Il dépérit. La pièce est très humide et je ne l'arrose pas, car il semble gorgé d'eau. Puis-je le sauver?

Agnès Laurent
Nord de la France

Vos conditions de culture me semblent tout à fait appropriées et le dépérissement de votre caoutchouc (*Ficus elastica*) est donc un mystère. Peut-être a-t-il subi un choc majeur ou enduré une longue période de privations? Une chose est clai-



La carotte 'Purple Haze' est pourpre à l'extérieur, mais son cœur demeure orange.

re, cependant : si la plante semble gorgée d'eau et que son terreau demeure humide, c'est qu'elle n'est plus capable d'absorber l'eau présente dans son terreau. On peut en conclure que ses racines sont mortes ou mourantes et sans racines, elle ne peut survivre. Je vous suggère donc de tenter de bouturer la plante. Prélevez une section d'environ 20 cm de longueur, enlevant les feuilles inférieures. Appliquez un peu d'hormones d'enracinement sur la partie inférieure de la tige et insérez-la dans un pot rempli de terreau humide, recouvrant le tout d'un sac de plastique transparent. Placez le patient dans un emplacement chaud et bien éclairé, mais sans soleil direct. Si vous voyez de nouvelles feuilles paraître, c'est que de nouvelles racines sont présentes et que votre caoutchouc est donc sauvé. Vous pouvez enlever le recouvrement de plastique et le placer dans un milieu plus éclairé, le traitant comme une plante adulte.

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. Je répondrai à quelques lettres chaque semaine, selon l'espace disponible. Il m'est impossible de répondre aux questions autrement que par cette chronique. Le jardinier paresseux. LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

► Calendrier horticole

Chocolat

À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Stéphane Champagne vous propose une conférence-dégustation sur le chocolat. Elle aura lieu demain à 19 h 30 au pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût: 15 \$ pour les membres, 20 \$ pour les autres. Information : (418) 656-3410. Réservation obligatoire.

Pour le plaisir des sens

La Société d'horticulture La Chaudière fleurie de Saint-Georges de Beauce présente une conférence intitulée *Un jardin pour le plaisir des sens*. Conférenciers : MM. Rock Giguère et Didier Girol, demain à 19 h 15 à l'Auberge Bénédicte Arnold, salle Tiffany, 18 255, boul. Lacroix, Saint-Georges. Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Information: (418) 228-4983.

Avis aux sociétés d'horticulture : si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.